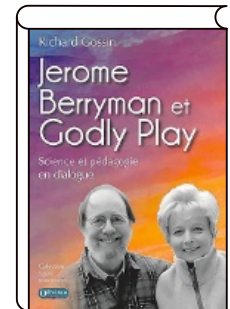


RESSOURCES EN LIGNE

POUR EN SAVOIR PLUS SUR GODLY PLAY :

godlyplay.fr

Inauguration de la nouvelle salle Godly Play à Illkirch, en Alsace



Richard Gossin, Jerome Berryman et Godly Play, Olivétan, 2021, 112 p., 13 €.

UN OUVRAGE POUR DÉCOUVRIR ET S'INITIER

Richard Gossin, théologien, conteur et narrateur de Godly Play, est heureux de partager son enthousiasme pour cette approche pédagogique innovante de la Bible et de la théologie. Dans cet ouvrage, il présente le parcours de Jerome Berryman, fondateur du mouvement, et de sa famille. Il explique Godly Play en revenant sur les recherches à l'origine cette nouvelle manière de découvrir la Bible, dans une démarche participative, créatrice et horizontale. La pédagogie Godly Play s'inspire de celle de Maria Montessori, qui invitait l'enfant à être acteur de ses apprentissages. Elle fait appel à l'imaginaire et à la créativité de l'enfant mais peut tout à fait s'appliquer aussi à des adultes en maison de retraite, par exemple. Richard Gossin illustre ses propos avec des anecdotes et des citations de Jerome Berryman. Il fournit également des exemples concrets pour susciter la curiosité du lecteur. Il replace Godly Play dans la lignée des pédagogies chrétiennes. Enfin, il n'omet pas les limites de cette démarche, notamment en ce qui concerne la formation des adultes animateurs et le matériel à fournir pour la mettre en œuvre. ✨

L. S.

LA MÉTHODE MONTESSORI VERSION BIBLIQUE

PÉDAGOGIE Plusieurs Églises en France s'intéressent au mouvement Godly Play. Cette nouvelle manière d'appréhender les textes bibliques, pour les plus petits ou les plus grands, s'inspire de la méthode Montessori.

Richard Gossin, pasteur et docteur en théologie, a découvert Godly Play il y a quinze ans. Il est devenu narrateur et responsable de groupe au sein de ce mouvement. Il s'est intéressé au parcours de Jerome Berryman, qui en est le fondateur.

Qu'est-ce que Godly Play ?

Le concept est difficile à traduire en français. On aboutit souvent à des méprises, des malentendus ou des ambiguïtés : jouer en Dieu, jouer avec Dieu... donc mieux vaut garder le terme anglais. Pédagogiquement, Godly Play est une nouvelle manière d'être de l'adulte avec l'enfant, dans une recherche spirituelle. Ce n'est pas une nouvelle méthode mais une rupture dans la compréhension de ce qu'est l'Église et son centre de gravité.

Quelle différence avec une catéchèse classique ?

Contrairement à la catéchèse qui s'efforce de transmettre un message d'une génération à une autre, à visée missionnaire, Godly Play se centre sur une parole de Jésus en invitant chacun à redevenir comme un enfant pour vivre la confiance. Car l'enfant se pose des questions théologiques, spirituelles, tout comme un adulte. Ainsi, enfants et adultes sont dans une recherche spirituelle qui donne sens à la vie. On n'est plus dans une logique de transmission, mais dans une quête commune du royaume de Dieu. Dans cette démarche, l'adulte va apprendre à l'enfant cette langue chrétienne, celle qui apporte du vocabulaire pour penser ce qui est essentiel (le pardon, la réconciliation, la communion, la paix), celle des rites (baptême, eucharistie) et des temps spécifiques (Noël, Pâques), et ce sont les récits bibliques et liturgiques qui apportent cette langue pour que chacun s'exprime et communique.

En quoi consiste une séance Godly Play ?

Elle s'inspire de l'approche de Maria Montessori qui fait confiance en l'enfant, notamment dans sa capacité à penser son

expérience spirituelle. Godly Play apporte des outils pédagogiques spécifiques. Une séance dure une heure environ. Après un accueil soigné, un adulte conteur raconte un récit biblique, liturgique ou une parabole. Ces récits font naître un questionnement chez l'enfant. L'adulte pose des questions pour l'inviter à prolonger son imaginaire. Ensuite, l'enfant réalise une activité artistique libre. Le groupe partage un « festin » puis se sépare en se bénissant mutuellement. Le silence a une place importante, car il permet à l'enfant de penser, de mettre des mots sur ses pensées et de les exprimer en toute confiance.

Vous expliquez l'approche Godly Play en revenant sur la vie de Jerome Berryman, son créateur...

Jerome Berryman a refondé l'éducation chrétienne. Il part des découvertes de Maria Montessori mais pousse plus loin la pédagogie. Il fait appel à des experts (psychologues, pédiatres, médecins, pédagogues), expérimente grâce à des séances. On a du mal à imaginer la persévérance avec laquelle il va, pendant cinquante ans, conjuguer les apports des sciences, de la pédagogie et de la théologie.

N'y aurait-il pas un engouement pour Godly Play dans les pays francophones ?

Godly Play est pratiqué depuis longtemps partout dans le monde mais la zone francophone européenne (France, Suisse romande et Belgique) avait du retard. Un retard qui s'explique sans doute par notre esprit très cartésien. Cette nouvelle pédagogie va à l'encontre de tout ce que nous avons vécu depuis cinq siècles. Oui, il y a un intérêt qui se développe pour le mouvement grâce au Centre œcuménique de Genève, aux associations Godly Play francophones qui organisent des formations. La Ligue pour la lecture de la Bible a traduit en français les premiers tomes du programme. C'est suffisant pour se lancer! ✨

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE SALAMON